



Rubrique pédago mensuelle « Un enseignant – Une question » Éclairage à l'attention des personnels de l'institut

LA QUESTION DE SEPTEMBRE 2023 ...**Trouble ou difficulté d'apprentissage ?**

- **Comment fait-on pour savoir si l'on est dans le trouble d'apprentissage ou la difficulté (généralement) transitoire ?**

Un élève peut présenter des **difficultés significatives dans ses apprentissages**, sans être nécessairement dans un trouble d'apprentissage.

Ces difficultés-là vont alors s'expliquer par toutes sortes de facteurs qui émanent de son histoire et de son parcours.

→ *Par exemple* il est assez fréquent que des élèves capables de réussir, sont si anxieux lors des évaluations, qu'ils perdent leurs moyens comme s'ils n'avaient plus accès à leurs connaissances.

Ici il ne s'agit pas d'un trouble mais probablement d'une anxiété de performance, qui les empêche d'accéder à leurs ressources.

Ainsi, à partir du moment où l'on parvient à cerner l'élément perturbateur on peut davantage agir, puis aider à ce que la difficulté s'estompe, **contrairement au trouble, qui lui est durable et persistant.**

Le trouble d'apprentissage à une origine neurodéveloppementale (càd une atteinte cognitive au cerveau), qui n'est liée ni à l'intelligence, ni à la motivation, ni à un déficit sensoriel mais qui marque néanmoins un **retard significatif par rapport à ce que l'on attend de l'enfant quant à sa tranche d'âge et à son potentiel.**

C'est surtout la notion de **persistance** de la difficulté qui doit être un élément significatif.

Plus clairement : bien que l'on intervienne sur la difficulté, à l'école, à la maison, par des prises en charges rééducatives, cette dernière persiste et c'est donc ce qui va mettre sur la piste d'un **trouble bien ancré.**

Pour l'enseignant comme pour l'élève, il est important de clarifier la nuance entre difficulté et trouble, parce que cela va permettre un **premier sentiment de contrôle.**

En effet lorsqu'on ne comprend pas la nature d'un obstacle cela augmente la confusion, ce qui prend beaucoup de place chez l'élève concerné. Ce dernier va d'ailleurs souvent se définir comme étant « problématique ».

Nommer et comprendre permet donc d'orienter au plus juste les interventions enseignantes et de proposer d'autres étayages dits spécifiques (remédiation, rééducation...).

Pas de place au doute : une évaluation *diagnostique* (paramédicale) doit clarifier ce qui ne fonctionne pas et ouvrir ainsi la voie à « **faire autrement** », **pour soulager l'élève souvent pris dans une culpabilité de ne pas y arriver.**

J'aime à dire que repérer les difficultés et donc les besoins qui en découlent, profite à l'élève qui va ainsi pouvoir se représenter la carte de son territoire intérieur, en y plaçant ses obstacles et ses ressources ; ce que la **remédiation cognitive (entre autres)**, permet de faire.